

LE MARTYRE D'UNE MÈRE

DEUXIÈME PARTIE.

(suite.)

Malgré les huissiers, il fut très difficile d'atteindre la loge, car la cohue s'épaississait de minute en minute. A travers les rangs serrés de la foule un domino se faufilait, jouant des coudes et se frayant adroitement son chemin. Il profita d'un temps d'arrêt obligé du comte de Valverde, et prononça quelques mots à l'oreille de Jane de Monthéant. La jeune fille ne put retenir un cri d'effroi, mais elle se remit aussitôt et son beau visage prit une expression hautaine et méprisante. Ni Henry, ni Roger ne s'étaient aperçus de cette scène qui n'avait eu que la durée d'un éclair. Le domino, à sa taille, on devinait aisément qu'il était porté par un homme, le domino se perdit aussitôt dans la foule, suivi des yeux par Philip Fairbank, qui murmura :

—Bon ! il est ici, ouvrons l'œil.

Pendant l'arène se remplissait, les quadrilles s'organisaient, et la cohue des masques débarrassait un peu les couloirs. Jane de Monthéant demeurait sombre, assise sur le devant de la loge, ayant à côté d'elle Laura ; elle n'avait point prononcé une parole depuis le commencement du bal. Pour Mlle de Valverde, elle s'amusa franchement à suivre de l'œil les débats de cloches qui semblaient avec leurs contorsions, d'une bande de démons en délire. Se penchant à l'oreille d'Henry, elle lui avoua une fantaisie étrange.

Ne voulait-elle pas, la capricieuse enfant, comme elle le voyait faire de diverses loges, que les cloches vinssent danser au-dessous même et en face de la place occupée par le marquis de Monthéant et ses amis. Henry Sheldon s'était levé précipitamment. Un désir de Laura n'était-il par un ordre ! Et le jeune homme s'élança à travers la cohue. Les cloches, pour une pièce d'or, se prêtant à toutes les fantaisies des spectateurs.

Philip Fairbank semblait très énervé. Il s'adressa à Roger qui ne comprenait rien à l'émotion de l'Américain en lui disant :

—Suivons Henry, je vous en prie, au milieu de cette foule il va certainement lui arriver malheur.

Roger acquiesça, sortit de la loge à la suite d'Henry, en compagnie de Philip Fairbank. Ils n'eurent pas fait quelques pas dans l'arène qu'un groupe de masques, de sauvages, de chicards, les empêcha d'aller plus loin. On organisait un quadrille. Il fallait attendre.

L'un des chicards, un colosse coiffé d'un casque armé d'un panache d'une hauteur prodigieuse donnait le bras à une Andalousse qui prenait des airs penchés. Fairbank remarqua que, depuis un moment, ces deux personnages se trouvaient obstinément sur le passage d'Henry. Tout à coup le colosse se retourna brusquement et se trouva face à face avec le jeune homme. Et aussitôt il se mit à apostropher grossièrement Henry Sheldon.

—Qu'est-ce que c'est, fit-il d'une voix goguenarde et grasse. De quoi !... de quoi !... on se permet des libertés avec Virginie !... On pince la taille à madame ? Madame est à mon bras !...

—Je n'ai point adressé la parole à Madame, répliqua Henry sans s'émouvoir, et je ne l'ai point touchée !... Vous mentez.

—Un démenti par dessus le marché, hurla le chicard. Place !... Place !... Vous allez voir comment on décolle les abattis à mossieu !

Naturellement les curieux avaient fait cercle autour du groupe. L'organisation du quadrille était suspendue. Henry ne reculait pas d'une semelle. Le chicard était tombé en garde d'après les règles. Roger voulait entraîner son ami.

—On ne se commet pas avec ça, mon cher, lui répétait-il, vous allez être ridicule.

Mais le jeune homme n'entendait pas battre en retraite et tourner les talons. Il tombait en garde à son tour, quand Philip Fairbank le repoussa brusquement.

—Cela ne te garde pas, lui dit-il.

En même temps, l'Américain correct devint le vieux matelot, le Jean Bouscat du vieux temps. Il bondit, comme lancé par un violent ressort, et le cloche, l'énorme chicard, aux cris affreux de Virginie, le colosse atteint d'un maître coup de tête dans l'estomac s'en fut rouler les quatre fers en l'air. Les agents arrivaient, ainsi que les huissiers, tout juste à temps pour l'emporter. L'orchestre commença le quadrille et dissipa la cohue qui s'était faite autour de Roger, d'Henry Sheldon et de son surprenant pairain.

VI

UNE RENCONTRE IMPREVUE

Nous transporterons le lecteur chez l'un des principaux acteurs de ce drame, et nous l'introduisons dans le cabinet sévère et sombre du luxueux appartement que le docteur Dréan habite aux Champs-Élysées.

Cet homme a eu tous les bonheurs. Nous le voyons maintenant riche et couvert d'honneurs et de distinctions.

Et cependant, il n'a pas été heureux !... Il n'a jamais connu la paix de la conscience. Il a beau être un sceptique, un philosophe, un athée, alors qu'on le félicite de tous côtés, que l'on s'incline devant lui, qu'on le traite d'"illustre", de "grand maître", à tout instant, cette conscience, dont il ne peut étouffer le voix, ne cesse de lui crier :

"Tu es un misérable et un gredin".

Et maintenant, il est dévoré par une inquiétude constante. Il a devant lui deux ennemis implacables, il le sait. D'abord deux tentatives, deux efforts, deux nouveaux crimes pour se débarrasser de l'un deux, ont méseparablement échoué. Ses ennemis sont toujours le debout, en face de lui ; d'un instant à l'autre ils peuvent lui arracher son masque d'honnête homme, et crier à tous : "C'est un bandit !... un assassin !... un voleur !...". A cette pensée ses traits se contractent, l'expression de son visage, alors qu'il est certain de n'être observé par personne, est sinistre.

Je ne devrais jamais demeurer seul, murmure-t-il, en secouant la tête à diverses reprises, pour chasser les pensées qui l'obsèdent. Moi, si sûr de moi, si fier !... Il y a des instants où je me prends à trembler comme une vieille femme !...

Il se leva et se promena dans la vaste pièce, la parcourant d'un pas agité.

—Et cet imbécile qui tombe comme une brute !... comme une masse !... Lui qui devait !... mes précautions étaient cependant bien prises !... Mais tout semble se retourner contre moi !

Il frappa du pied avec rage. —Et cette Jane !... son attitude assez écrasée de son mépris !... L'amour ne triomphe-

ni jamais de cette fille hautaine !... Non pas que je l'aime, au moins !... Je n'aime personne !... Mais n'était-ce pas le plus beau des triomphes !... Entrer dans cette famille riche, titrée !... Épouser l'héritière des Monthéant ! C'est évidemment ce misérable Bouscat qui a parlé !... Elle m'a parfaitement reconnu à ce bal !... Et n'a seulement pas daigné tourner la tête !... Non ! c'est fini ! c'est bien fini, cette fois !

Ce monologue fut interrompu par l'entrée d'un domestique en livrée noire, en culotte courte qui s'approcha discrètement de son maître.

Je ne reçois pas, fit brusquement le docteur Dréan.

Le valet de chambre crut devoir insister.

—Je me permettrai, reprit-il de dire à Monsieur que ce n'est pas pour la consultation. C'est M. Eugène.

—Bien !... Bien ! fit alors le docteur, faite entrer !... Il est venu par l'escalier de service, je suppose ?

—Oui, monsieur, comme les autres fois.

—Mais, ajorta le domestique, il a sans doute quelques choses d'important à communiquer à Monsieur, car, après avoir été prévenu comme tout le monde, que Monsieur ne pouvait pas recevoir immédiatement, il m'a répondu en s'asseyant dans l'office : "C'est bien, j'attendrai".

Jules Dréan, en toute autre circonstance, eût certainement arrêté le verbiage indiscret du laquis, il se contenta de le congédier d'un signe de tête en disant :

—Faites le entrer.

La porte se rouvrit aussitôt après le départ du valet de chambre, et livra passage à un individu à l'air obstiné et sournois qui se reconnaissait à sa mise pour ce que l'on est convenu d'appeler : un laquis de bonne maison. Sa face glabre, ses cheveux ramenés sur les tempes, coupés carré et joignant deux courts favoris dits "pattes de lapin" rien n'y manquait. Il ne portait pas de livrée, mais bien un complet de confection à carreau pour singer le genre anglais.

Cet homme était un copain au service du docteur et avait été introduit comme laquis chez le marquis de Monthéant. En homme avisé et sans serupules, le docteur Dréan voulait faire le beau mariage dont nous avons parlé plus haut. S'était ménagé des intelligences dans la place. Jane avait en l'imprudence de lui écrire quelques billets fort heureusement sans conséquence, que Jules Dréan gardait, et pendant avec un soin précieux. On ne sait jamais ce qui peut arriver, disait-il, ces lettres peuvent m'être utiles, un jour ou l'autre.

C'était au lendemain de ce qu'il appelait "son échec" de Chabotière, qu'il avait embauché Monsieur Eugène. A cette heure, l'espion lui servait à connaître tout ce qui se passait dans la maison de M. de Monthéant et le misérable venait lui faire son rapport. Après avoir écouté ce que le valet avait à dire le docteur reprit :

—Ne vous occupez plus de Mlle de Monthéant. Je vois aujourd'hui qu'elle m'a pris en aversion, que je n'arriverai jamais à mes fins !... Je renonce à poursuivre cette idée de mariage.

—Et monsieur a rudement raison, interrompit insolètement le laquis, car mademoiselle est une vraie chipie !... c'est son amie, Mlle de Valverde, ne vaut pas mieux !... J'ai cru qu'elle et son père ne quitteraient jamais la maison de M. le marquis.

—Est-ce que le comte de

Valverde se disposait à retourner en Amérique ? demanda vivement le docteur.

—Ma foi, monsieur, je ne sais pas trop, mais ça m'en a tout l'air !... Dans tous les cas, M. de Valverde est très inquiet depuis quelques jours. Il attendait et attend encore son régisseur qui devait arriver d'Amérique, pour lui apporter des fonds, une grosse somme !... une cinquantaine de mille francs.

—De qui tenez-vous ces détails ? interrompit le docteur.

—J'ai entendu, par hasard, M. de Valverde causer avec M. le marquis, et je n'ai pas perdu un seul mot de leur conversation.

—Bien, continuez.

—C'est ainsi que j'ai appris que ce régisseur est un mépris portugais ou espagnol, je ne sais au juste, nommé Prospero Guarda !... J'ai bien retenu son nom. M. de Valverde ne comprenait rien au retard de son serviteur !... et comme M. le marquis lui demandait s'il était sûr de cet homme, s'il croyait à son honnêteté.

—C'est-à-dire, a-t-il répondu. Mais vous savez, tous ces mépris, tous ces êtres de race mélée, c'est toujours, c'est toujours tentant. Dans tous les cas, si je perdais cet argent, je n'en trouverais pas, mais je ne trouverais dans l'absolu nécessité de retourner immédiatement aux Pamplemousses.

Le domestique s'était tu, et Jules Dréan continuait à réfléchir en silence. Le pli qui barrait son front se creusait de plus en plus. Ses traits se crispèrent sous l'empire d'une préoccupation inconnue. Bientôt il hochait la tête, et murmura tout bas ces mots qui ne pouvaient avoir des sens que pour lui et résonnaient sans doute à un projet vaguement entrevu :

—Ce serait le plus sur moyen de nous débarrasser d'eux !...

—Savez-vous où se trouve ce Prospero Guarda ?... demanda-t-il au laquis.

—Je sais seulement qu'il devait débarquer au Havre, voici plus de huit jours.

—Ce n'est pas suffisant !... Retournez chez M. le marquis et tâchez de vous en informer.

En même temps le docteur sortit de son portefeuille un billet de cent francs et le remit au nommé Eugène, qui l'accepta avec le plus gracieux des sourires. Jules Dréan l'avait en même temps congédié d'un geste, mais l'espion demeura à la même place.

—J'ai encore quelque chose à dire à monsieur, reprit-il. Une conversation que j'ai entendue entre M. le Marquis et le parain de l'ami de M. Robert. Mais il s'agit de monsieur et je ne sais si je dois !...

Allez toujours, qu'avez-vous entendu ?

—Pas grand chose, et beaucoup !... Bien que je n'aie pu saisir que quelques bribes, quelques mots. Tout d'abord ce qui a frappé mon oreille, c'est votre nom, distinctement prononcé par l'Américain, et puis au milieu du bourdonnement confus de la conversation que j'entendais imparfaitement, j'ai reconnu à diverses reprises, le mot : "assassinat" et l'Américain a même ajouté : "C'est la dernière des canailles" !... Cette fois, j'en demande bien pardon à monsieur, mais c'était bien de Monsieur qu'il s'agissait, l'Américain a repris : "Je n'ai pas entendu la suite... il a baissé le ton et je n'ai rien pu distinguer. Ce n'est qu'en sortant, lorsqu'il s'est levé pour prendre congé de mon maître que l'Américain s'est écrié : "Alors ! Je puis compter sur vous ?" !... et l'autre a répondu "absolument." Il l'a

beaucoup remercié !... Moi, j'ai quitté au plus vite mon poste d'observation ; il me fallait faire un long détour pour me trouver à la sortie du visiteur.

Cette fois le rapport était terminé. Eugène sortit, après avoir reçu l'expresse recommandation de surveiller les allées et venues de M. Fairbank, en ce qui touchait du moins à ses rapports avec le marquis de Monthéant.

Il ne se fut pas plus tôt retiré que le docteur Dréan donna l'ordre de faire atteler son coéquipier, et vingt minutes plus tard, l'élégante voiture attelée d'un trotteur de Norfolk, le déposait à la porte de l'Hôtel-Dieu. Il voulait s'assurer que Cournoil dit Mi-Mile était assez rétabli des suites du maître coup de tête qu'il avait reçu de M. Fairbank au bal masqué pour le suivre de nouveau dans le plan infâme qu'il venait de concevoir. Il le trouva tout à fait disposé, après lui avoir reproché son échec, il s'arma de la disposition du coquin à prendre sa revanche et, continuant :

—Eh bien, nous verrons cela. En attendant, je vais faire signer à l'instant même votre exécutif. Mais auparavant, j'ai besoin d'avoir de vous quelques renseignements, et j'attends que vous me répondiez avec une entière franchise !... Je connais votre force à l'écriture, à la boxe, à tous les exercices du corps !... N'avez-vous pas eu autre quelque expérience de jeux d'adresse ?... les cartes, par exemple, vous sont-elles inconnues ?

—Mais vous le savez bien, reprit l'aimable Cournoil, d'un ton maussade, vous savez bien que je fais sauter la coupe, et finement, encore, je m'en vante. Personne ne veut plus jouer avec moi dans les estaminets et les caboulots des barrières.

Jules Dréan réfléchissait. Un plan infernal dont il avait conçu la première partie tout en écoutant le rapport d'Eugène s'élabrait pièce à pièce dans son cerveau.

Il fit tressaillir brusquement Cournoil, en lui faisant cette question, qui semblait n'avoir aucun rapport avec la conversation précédente :

—Parlez-vous anglais ?

—Assez bien !... J'ai voyagé en Amérique et en Angleterre !... Je ne vous promets pas que c'est de l'anglais de première catégorie, mais enfin c'est bien suffisant pour me conduire, pour m'expliquer... pour me débrouiller en un mot.

—Vous avez de l'argent, reprit le docteur !... Vous allez sortir tout à l'heure !... et vous aurez soin de ne point retourner à votre baraque. Vous vous rendez sans retard à l'hôtel de Madrid, rue de Rivoli, et là vous m'y attendrez !... Il est plus que probable que j'aurai besoin de vous.

Et le docteur Dréan quitta le professeur. Après avoir fait signer son billet de sortie, il remonta précipitamment dans sa voiture, donnant d'une façon rapide plusieurs ordres successifs à son cocher. En partant, une expression de joie démoniaque se lisait sur son visage.

Le tout, répétait-il encore, est d'arriver à temps.

Quel était le plan du docteur ?... Il était bien simple, c'était de faire voler M. de Valverde par son intendant, de sorte que le comte serait forcé de retourner en Amérique sans retard. Avant peu nous suivrons l'accomplissement de ce plan.

Pour le moment nous nous transporterons au Havre sur la jetée. Le Virginus vient d'entrer en rade, après un passage accidenté.

(à continuer)

IN AUGUST

and the latter end of July, when the water is lowest in the wells, is the best time to put in that pump you have been promising yourself so long.

Pitcher Pumps, Anti-freezing Cylinder Pumps Pump cylinders, Well Pipe 1 and 1 1/4 in., Connecting joints, Elbow joints, Reducing joints.

all at lowest prices for prompt cash or short time credit.

YOUR TOOLS

are dull, and the neighbour doesn't like your using his grindstone tho' his modesty forbids his saying so. You really ought to have one of your own, and then you would feel

independent, and besides your axe would be touched up before it gets so dull.

Grindstones, all weights, best Bay de Chaleur grit

ONE CENT A POUND

never offered so cheap before. Good strong sets of fittings for hand or foot power at 60 cents each.

This is the greatest place in this part of the Island to do your shopping ; no such a varied stock, no such low prices, no such easy trading any where as at

B. Rogers,

Alberton Headquarters.

IT'S FREE !

Do not fail to send for a free sample copy of the WEEKLY GLOBE, box 54, Denver Colorado ; an illustrated home and family paper, devoted to temperance, pure Western stories, mining news etc, Fifty cents per year. Send to day.

COUPON DE PRIME :

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL

Détachez ce coupon et remettez le avec 9cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré, ou 26cts pour 3 volumes au choix, parmi les ouvrages nommés sur ce coupon, au bureau de ce journal ! et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Écrivez votre nom et adresse, très lisiblement, et décrivez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM.....

ADRESSE.....

OUVRAGES DESIRÉS : NOS.....

LIVRES OFFERTS

- 1 Mon oncle et mon curé.
- 2 L'amoureux de la préfète.
- 3 Martyr de l'amour.
- 4 la roche qui pleure.
- 5 Le remords d'un faussaire.
- 6 Rêves Dorés.
- 7 Drame de l'hôtel Woronoff.
- 8 Les flancs tiliés de Lorette.
- 9 Le sacrifice d'un fils.
- 10 Le coureur de dot.
- 12 Roman d'une jeune fille pauvre.
- 13 Le roman d'un crime.
- 14 Trahison vaincu par l'amour.
- 15 La vengeance du fiancé.
- 17 Les deux Jeannes.
- 18 Misérable faussaire.
- 19 Le martyr d'une mère.
- 20 La charmense.